

La région



Alcoolémie record en Charente-Maritime

Un marin-pêcheur avait chuté de son cyclomoteur à Saujon. Les résultats de la prise de sang sont tombés : 5,25 g d'alcool par litre de sang. Un record dans le département. PHOTO N. L. / E. 501

Le chauffage divisé par six !

CONSTRUCTION DURABLE Le campus bordelais sera mis en exergue lors du forum national qui débute demain

JACQUES RIPOCHE
j.ripoche@sudouest.fr

Bordeaux accueille demain et vendredi le 3^e Forum national du bâtiment durable. Placé sous l'égide du ministère de l'Écologie, il est organisé par les pôles de compétitivité qui ont partie liée avec cette activité, et tout particulièrement le pôle aquitain Xylofutur.

Pendant deux journées, des professionnels français et étrangers vont échanger sur les thèmes de la réhabilitation et de la densification urbaine. Ceci, devant un public très large, allant du maître d'ouvrage à l'organisme de formation, en passant par l'architecte, l'urbaniste, le bureau d'études, le bureau de contrôle, l'entreprise, l'assureur, l'investisseur, etc. On y parlera d'organisation, de modèle économique et d'innovation.

Première tranche en 2013

Ce sera aussi l'occasion d'évoquer un certain nombre de cas concrets, dont l'opération Campus Bordeaux qui va entrer dans sa phase active et visible. Les travaux de la première tranche (120 millions d'euros) devraient en effet débuter à la rentrée 2013. Sont concernés par cette première tranche, 16 bâtiments répartis sur Talence et Pessac, dont les fameux immeubles en briques rouges de la faculté des sciences, construits dans les années 1960-1970. Quatre d'entre eux seront dé-

OPÉRATION CAMPUS

L'opération Campus concerne quatre sites : Talence-Pessac-Gradignan (230 ha), Bordeaux-Carreire (30 ha), Victoire et Bastide. Elle prévoit, en plusieurs tranches jusqu'à 2020, le traitement de 320 000 mètres carrés de surface utile, pour un budget estimé à 538 millions d'euros financés par l'État, le Conseil régional d'Aquitaine, la Caisse des dépôts et la Communauté urbaine de Bordeaux.

molis puis reconstruits, tandis que les autres seront l'objet soit d'une réhabilitation lourde, soit d'une remise aux normes. « La partie réhabilitation sera la plus importante », indique Nicolas Flament, président de la Société de réalisation immobilière et d'aménagement (SRIA) de l'université de Bordeaux.

Un meilleur rendement pour les espaces utilisés (dans le sens du service rendu aux utilisateurs) et une réduction significative des consommations d'énergie comptent parmi les principaux objectifs de ce vaste chantier. Pour autant, la réhabilitation durable oblige à la réflexion sur les voies pour y parvenir.

Jérôme Goze, directeur de l'opération Campus à l'université de Bordeaux met en avant l'aspect « patrimonial » dans la réhabilitation

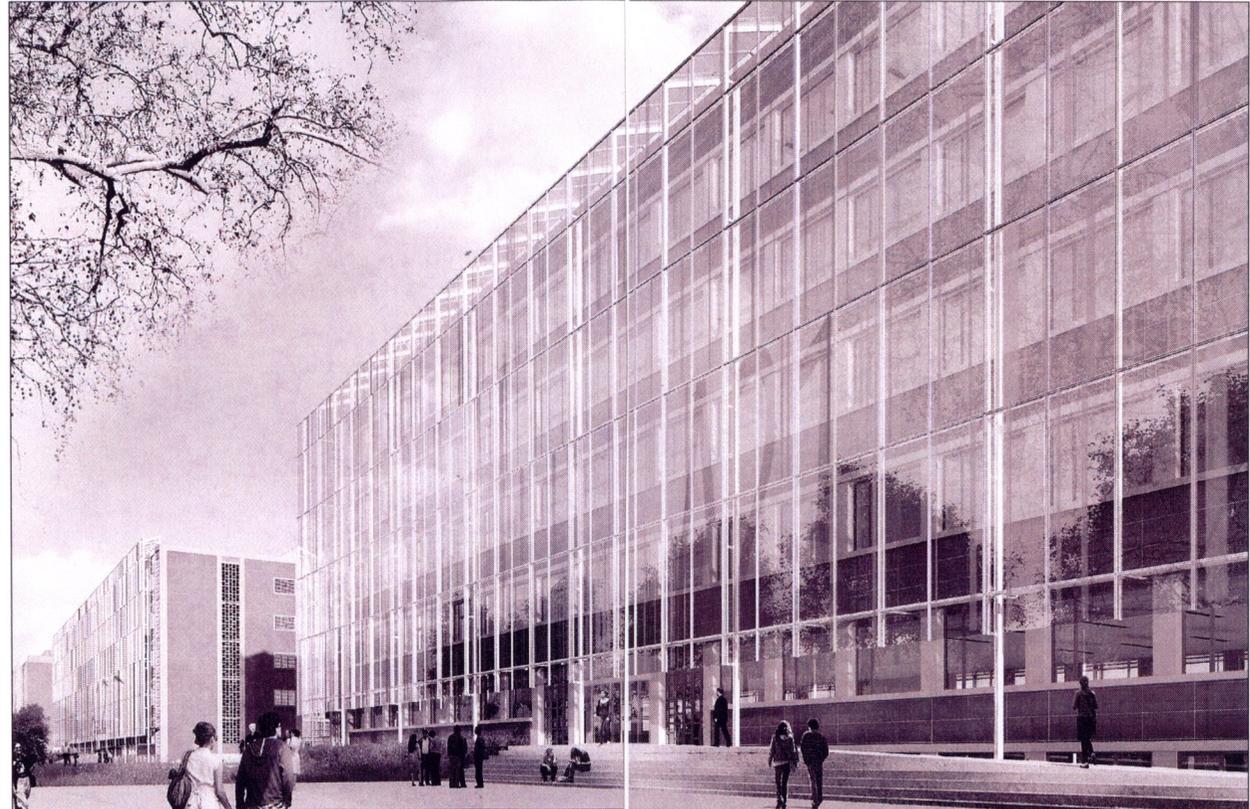
énergétique. Il abordera cette question lors du forum. Concrètement : « L'université de Bordeaux date du XV^e siècle, le campus actuel des années 1970. On a affaire à des bâtiments qui ne sont plus en très bon état, mais qui ont une valeur architecturale et sociale. Les questions que l'on s'est posées étaient : quelle place accorde-t-on à ces valeurs dans l'université de demain ? Est-ce que l'on rase tout pour s'inscrire dans une autre histoire ou pas ? »

L'architecte et l'ingénieur

Au bout de la réflexion, c'est la continuité qui prévaut. Les façades des bâtiments de briques rouges, qui resteront debout, seront doublées d'une enveloppe de verre aux propriétés isolantes. C'est la circulation d'air entre les deux façades qui assurera la régulation thermique. Philippe Lagière parle d'une « architecture énergétique active ».

Responsable scientifique de Nobeat, un centre de ressources techniques qui œuvre dans la construction durable, il est l'assistant du maître d'ouvrage pour les aspects environnementaux. « On met en quelque sorte le bâtiment sous vitrine », explique-t-il. Résultat : « Les consommations de chauffage seront divisées par six. » Outre l'enveloppe, le chantier implique aussi le changement de toutes les ouvertures.

Réalisé par DVConstructions, une



filiale régionale du groupe Bouygues, l'opération Campus fait appel à l'architecte de renom Paul Chemetov (qui a réalisé le ministère des Finances à Bercy), associé à son confrère bordelais Martin Duplantier. Mais le propre du durable réside autant dans la qualité de la signature que dans l'efficacité générale du projet. « C'est le mariage de l'architecte et de l'ingénieur », commente Philippe Lagière. Car, précise Nicolas Flament, « il ne s'agit pas que de conception et de réalisation, mais également de maintenance sur trente ans. Le rapport entre l'architecte et l'ingénieur s'en trouve rééquilibré ». Pour preuve,

dans le coût final, la maintenance compte quasiment pour un tiers. Retour sur investissement : vingt-cinq ans.

L'accueil des personnes à mobilité réduite entre également dans le champ de la réhabilitation durable. Et il ne s'agit pas que de simples rampes d'accès. Cela implique de changer au total quelque 2 500 portes, d'aménager des ascenseurs, de prévoir des espaces sécurisés en cas d'incendie. « La construction durable dans l'opération Campus intègre également l'insertion professionnelle : « 100 000 heures de travail dédiées à un public non qualifié en quête d'emploi », indique



Pyrénées : un virus mer

C'est le retour de la pestivirose, qui mer pyrénéen du chamois des Alpes. Ce ma populations il y a quelques années. Pour hécatombe, mais les spécialistes s'allar

Un système de double façade permet de préserver le patrimoine existant et d'optimiser l'énergie. IMAGE DV CONSTRUCTIONS

Christian Guillaume, en charge du développement durable à l'université de Bordeaux. Cela représente environ 20 équivalents temps plein sur la durée de cette première tranche, c'est-à-dire trois ans.

Horizon 2020

« L'opération Campus est exemplaire au niveau national dans la façon dont elle a été menée, se félicite Jérôme Goze. Les contraintes techniques et financières sont importantes, c'est une attention de tous les instants. » Il souligne la particu-

larité à traiter de ce lieu « où l'on n'habite pas », mais en même temps se réjouit d'avoir pu disposer de multiples compétences au sein des laboratoires de recherche présents sur le site. « C'est extraordinaire pour ça. On a tous les spécialistes du sujet sous la main. » L'expertise des laboratoires a pu ainsi être mise à contribution en amont par le biais de conventions, les étudiants aussi. « Nous avons opéré de façon croisée, c'est tout récent comme démarche », souligne Philippe Lagière.